

Le journal nous apprend le compliment royal adressé à la majesté...

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Le journal nous apprend le compliment royal adressé à la majesté..., 1818-03-06

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/6456>

Copier

Présentation

Date1818-03-06

Date (calendrier grégorien)6 mars 1818

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_4

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation2 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Tessier, Florence

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

Ca C. Mont 1818.

Le jour même nous apprenons l'accomplissement royal et stable de la
Majesté britannique, qui plus philosophe que Chrétienne, vie paisible
de Paris, dans Descartes, ce sans cesse - je m'attacherai à cette gracieuse
possession; nous ne sommes guère plus en train, en une grande
armoirie 100 mille hommes pour son objet comme grâce à nos institutions
et surtout à nos forces les plus grandes qu'on puisse imaginer de notre existence
contre les Hollandais, pour la mission d'échange - il faut maintenant
à nos souverains une grande intimité de volonté politique et il leur
faut un immense développement de forces. tout le que n'est pas toute
l'usage ou la France se gîte - on le fait pour soutenir son avenir,
détachant une portion de ses forces? insuffisantes, il est évident, ce bristish
en considération - on le fait mettre son effort tout entier sur le
point unique de la paix, de l'existence des intérêts de l'Europe d'une
image encore si confuse de l'effigie, quand il s'agit de faire la guerre, mais il
faut du 9^e ravages par le fait qu'il a eu lieu la guerre
le dirigé par un tel homme.

le vingt ans au-delà.
je n'aime pas que M. Pargenson, réputé après Bellegarde comme maître d'école
partie non par l'usage, dans le contrat social qui nous lie. - il se
réfute presque lui-même, en citant l'acte de la Charte, le jour de l'assemblée
de Maintenon. - le moment qui a précédé nous, nous est de Chole,
il est tout le rapport du Grand Requis 1789. n'a pas mis en action général
les théories de Robespierre, dans son gouvernement. - il a constaté les faits &
les résultats; ce il y a attaché avec le nom de Roi, le noble, capable
ici son devoir. - la belle Declaration de l'Assemblée, a sanctifié la protection
en général on ne distingue pas avec, ce qui tient à la logique, de
ce qui compte un ensemble combiné de vérités. - c'est la différence entre
lignes & une surface; ce nous trouve par le problème de l'usage de la

quatre-vingt du cercle, ne se tiennent pas en attendant
je n'ai pas l'ingratitude des courtois - je ne proteste pas l'analyse
je ne l'honore pas le bon sens, en la prenant pour un éclaircissement
qui tourne la monde, en Chantier. - j'estime, et apprécie surtout le principe
philosophique. mais il ne faut pas en faire un système qui soit l'antagonisme
le système n'est pas plus de la métaphysique que le principe et il faut
quelque chose des vérités abstraites. - on gouverne comme l'état de la
nature, comparez celle de la politique, à celle de l'homme-milieu
il faut l'ordre l'ordre dans l'ordre, mais il faut encore le homme.

